



Offert par

Torah-Box.com

25

Connaître sa place

48

25 | CONNAÎTRE SA PLACE

MIDDA 25 | CONNAÎTRE SA PLACE

Au niveau individuel, le Maharal définit cette *midda* comme la connaissance de ses qualités et de ses défauts.

Sur le plan collectif, la place du *Am Israel* revêt une importance capitale dans le projet divin. Nous avons, en tant que juifs, la mission de révéler la présence divine sur terre.

C'est une responsabilité considérable mais ô combien gratifiante. Nous nous devons de réfléchir constamment à cet objectif et de considérer la place que chaque juif a sur cette terre. Par nos actions, nous pouvons asseoir et permettre la réalisation du projet divin et, par là même, permettre au monde d'exister. Rien de moins que cela ! Et il n'y a pas de meilleur moyen d'arriver à ce but qu'en étudiant la *Torah*.

Le Zohar indique que si l'étude de *Torah* cesse un seul instant dans le monde, celui-ci est instantanément détruit ".

La *Gemara Berahot* (34b) enseigne : " Rav Abaou a dit : là où se tiennent les *Baale Techouva*, les justes parfaits ne peuvent pas tenir ". Comment comprendre une telle situation ? Une des explications est que le juste parfait a une perception de lui finie et sans progression possible. Tandis que le *Baal Techouva* connaît sa place et sait d'où il vient. Il connaît ses

lacunes et n'aspire qu'à s'élever et à se rapprocher d'Hachem. Il découle de cela qu'un juste " imparfait " est supérieur au *Baal Techouva* car il a la même dynamique que ce dernier mais il part de bien plus haut en tant que juste.

Et c'est un principe fondamental pour celui qui souhaite progresser en *Torah* : avoir conscience de ses lacunes, et être empreint d'une réelle volonté de progresser, encore et encore.

“ *" Une réelle connaissance de soi donne à l'homme la liberté de progresser. Je réfléchis (Rav Shlomo Freifeld) à ma propre expérience quand j'ai finalement commencé à faire quelque chose de ma vie..., et je me rappelle clairement ce jour. En ce temps-là, j'étais à la yechiva entouré d'un groupe de jeunes gens brillants, frôlant le génie. Ils étaient mes amis, mes associés, mes exemples, et je tentais de prendre modèle sur eux. C'est alors qu'un jour, alors que j'étais assis seul dans ma chambre, je mis ma tête dans mes mains, et j'eus une discussion à cœur ouvert avec moi-même. " Tu n'es pas brillant ", me dis-je, " tu n'es pas un génie ni même presque un génie. Tu dois être celui que tu es. Tu dois commencer ton étude par l'acquisition des bases fondamentales et, à partir de là, progresser. Il n'existe pas de raccourcis pour toi. " Croyez moi, l'expérience fut douloureuse : j'avais senti comme si on m'avait transpercé d'un poignard. Mais ce fut ma libération, mon exode personnel. Ce jour là fut le tournant de ma vie. " (Rav Shlomo Freifeld, Reb Shlomo Speaks, aux éditions ArtScroll) ”*

25 | CONNAÎTRE SA PLACE

Chaque juif a une mission unique sur cette terre. Nous ne pouvons percevoir cette vérité fondamentale. Nos yeux ne voient qu'en surface, et nous ne remarquons habituellement que les talents et capacités " exceptionnels ". Parfois, nous cherchons même le succès à l'extérieur de nous-mêmes alors qu'en réalité il est en nous, si seulement nous pouvions le voir. Le judaïsme voit les choses différemment – chacun est unique, autrement il n'existerait pas. Les jeux olympiques sont complètement anti-Torah. La Torah ne nous demande pas de nous mesurer à l'autre. La seule personne qui mérite que l'on se mesure à lui, c'est nous- même.

“ *" A Cracovie se trouve une synagogue connue comme la Choule de Izik Reb Yekale's. La légende raconte que Izik était un homme simple, un ouvrier en bâtiment de profession, qui était hanté par le même rêve nuit après nuit. À savoir que, sous un certain pont, à Prague, était enterré un immense trésor, qui appartiendrait à quiconque le déterrerait. Au premier abord, Izik tint le rêve pour absurde, mais au bout d'un moment il en fit une obsession et pouvait difficilement en dormir la nuit. Bien que sa femme lui dit d'oublier cette idée folle, il décida qu'il devait se rendre à Prague et trouver le trésor. Ainsi, un jour, il prit quelques maigres provisions et partit pour Prague. Quand Izik avait la chance d'arrêter une carriole qui passait par là, il y montait. Autrement, il allait à pied, s'arrêtant seulement à la tombée de la nuit, pour dormir à l'abri des arbres.*

Après plusieurs semaines, Izik arriva à Prague et rechercha le pont qu'il avait vu dans ses rêves. Mais hélas, la police patrouillait constamment sur la zone et il n'y avait aucun moyen

pour qu'il puisse commencer à creuser. Des jours durant, il rôda près du pont espérant que, peut-être, les policiers arrêteraient un moment de patrouiller, lui permettant de creuser à la recherche du trésor. Finalement, l'une des patrouilles de police s'approcha de lui. " Pourquoi rôdes-tu constamment autour de cet endroit ? " lui demanda le policier. " Que veux-tu ici ? ". Izik était un homme simple, et ne vit pas d'autre alternative que de dire la vérité. Il raconta son rêve au policier, lui racontant également la difficulté du long voyage qu'il avait entrepris pour arriver à Prague depuis son modeste village près de Cracovie. Quand Izikeyt finit son récit, le policier hurla de rire. " Quel idiot tu fais ! " dit-il. " Et à cause d'un rêve stupide tu es venu jusqu'ici? Eh bien, j'ai souvent eu un rêve, moi aussi. J'ai rêvé que dans un tout petit village près de Cracovie, il y avait une petite cabane qui appartient à un idiot nommé Izik Reb Yekale's, et dans cette cabane se trouve un trésor extraordinaire. Crois-moi, mon ami, il n'y a pas de trésor pour toi ici. " Anéanti, Izik rentra chez lui. En son absence les plans qu'il avait ébauchés avant son départ étaient devenus envisageables : ses espoirs de construire une plus grande maison étaient finalement réalisés car le prix du bois avait considérablement chuté ; le lopin de terre qu'il convoitait était disponible et à un prix abordable étant donné que les propriétaires avaient quitté l'endroit et la rumeur courait qu'ils avaient donné des ordres à leur agent de se défaire de la terre aussi vite que possible, à n'importe quel prix. Le meilleur de tout, sa femme avait appris qu'elle attendait un bébé. De toute cette bonne fortune, les projets de Izik Reb Yekale's fleurirent, et il put construire non seulement une plus grande maison pour sa famille grandissante, mais aussi une nouvelle synagogue, plus grande, pour sa communauté. Il considérait la construction du temple comme une mitzva, en retour pour la précieuse leçon

25 | CONNAÎTRE SA PLACE

qu'il avait apprise. Ni la fortune, ni la célébrité, ni le prestige, ni quoi que ce soit d'extérieur ne peut nous donner plus qu'un bref sentiment de satisfaction. Aussi idiot que cela puisse paraître, le seul vrai bonheur durable est en nous-même – qui, tristement, est trop souvent le dernier endroit où nous le cherchons."

(Rabbi Abraham J. Twerski, M.D., Do unto others, aux éditions Andrews) 🌹



Obstacles à l'acquisition de cette midda

Une des données les plus importantes pour parvenir à la sagesse est de savoir qui l'on est et où se trouve la place de chacun dans l'univers. Un des plus gros obstacles à cette quête est de tomber dans les travers de l'arrogance et de la suffisance.

L'arrogant se croit supérieur aux autres et n'a donc plus d'effort à fournir pour progresser. Il reste dans sa suffisance. Moshé Rabenou était l'homme le plus humble de tous les temps. Cela ne signifie pas qu'il se voyait comme n'ayant aucune valeur et qu'il marchait la tête baissée comme un pauvre hère. En fait, il avait une conscience aiguë de sa valeur, qui était immense. Mais il savait pertinemment que toutes ses connaissances, toutes ses valeurs venaient de D-ieu et qu'elles n'étaient rien par rapport au Roi des Rois. Comment ne pas être humble dans une telle situation ? Comment être arrogant lorsque l'on ressent son infime petitesse vis-à-vis d'Hachem ?

Le *Talmud* compare l'arrogance à l'idolâtrie : l'une et l'autre repoussent la présence divine, en ne lui laissant aucune place. Comment être à sa place lorsqu'Hachem n'a plus

toute sa place dans notre vie ?

Le travers opposé, la sous-estimation de son potentiel, est également néfaste à une bonne *Avodat* Hachem. Lorsqu'une personne se sous-estime, elle n'est pas à sa place dans le projet divin. Elle va avoir tendance à refuser de faire certaines actions car d'autres sont bien plus compétents qu'elle. Elle va refuser de trop s'investir dans le *limoud* parce que c'est trop difficile ou parce que c'est d'un niveau spirituel trop élevé pour elle. En résumé, cette personne va trouver de nombreuses excuses pour ne pas s'investir à fond, pensant à tort que d'autres feront très bien l'affaire.

Vous l'aurez compris, le vrai travail consiste à se connaître parfaitement pour pouvoir avancer. En apprenant à faire cette évaluation, vous saurez à tout moment si vous vous trouvez dans la position la plus favorable, dans une situation donnée, pour intervenir ou non. Le cas échéant, ne vous laissez pas retenir par une fausse modestie. Vous ne devez pas hésiter à vous mettre en avant et à vous manifester. Mais si vous ressentez que d'autres sont plus qualifiés que vous pour intervenir, il vous appartient alors de rester à votre place. Hachem vous envoie un message clair : ce n'est pas ta mission, j'ai prévu autre chose pour toi, passe ton chemin.

Être à sa place, voici le vrai enjeu qui mène à la réussite spirituelle !

25 | CONNAÎTRE SA PLACE



Exercices pratiques

- Avant de commencer le *limoud*, prenez conscience que grâce à vos efforts vous allez maintenir le monde et ses créatures. Ça change tout !
- Faites régulièrement le bilan de vos points forts et de vos faiblesses.
- Avant de prendre la parole, attendez une seconde et posez-vous la question : " Est-ce le bon moment pour me mettre en avant, ou ne devrais-je pas plutôt rester à ma place ? "
- Lorsque vous avez un nouveau besoin, demandez-vous si vous n'êtes pas éprouvé sur votre capacité à être satisfait de votre sort.

